



LA
ROUTE

REVUE MENSUELLE
OCTOBRE 1947

32 routiers scouts de France traversent la Manche à la nage

Il y avait 32 routiers qui la veille ne se connaissaient pas : 3 venaient de Périgueux, 10 de Clermont-Ferrand, 2 de Boulogne-sur-Mer, 5 d'Amiens, 12 de Paris. Ce n'étaient pas des champions. Simplement de bons nageurs entraînés avec acharnement depuis un an.

L'idée en effet ne datait pas d'hier, mais bien d'une année. Et il en fallait bien autant pour obtenir un accompagnement sérieux (l'aide de la Marine Nationale fut acquise à Pâques) et pour préparer tous les détails de la traversée (problème des courants, de la marée, des vents, des roches à éviter, etc..., etc...).

Le chef Enée, en organisateur prévoyant, avait exigé des performances sévères : 1.500 m. en 30 minutes. Lui-même savait que c'était dur mais il était nécessaire d'avoir une marge de sécurité, car on ne traverse pas le Pas-de-Calais comme une piscine et il faut compter avec la houle, les courants, la brume, le froid...

Dimanche 27 juillet - 9 heures du matin. Le grand jour est arrivé. Depuis hier, les routiers sont à Boulogne. Les voici rassemblés pour entendre la Messe dans une chapelle du sanctuaire de Notre-Dame.

La journée se passe à faire connaissance et à régler les derniers détails. A 2 heures du matin, c'est l'embarquement sur le chasseur de sous-marins C 135 commandé par l'Enseigne de vaisseau Challines et le baliseur B 285 commandé par l'officier des équipages Boschat.

A 4 heures, voici le Gris-Nez. Sur la plage, le Commissaire général George Gauthier assiste au départ. Des torches s'allument. Les opérateurs de cinéma tournent avec ardeur. Le premier nageur saute à l'eau. L'aventure est commencée.

De son poste, le commandant du baliseur surveille la marche du canot accompagnateur monté par les Scouts-Marins, et de son portavoix guide le nageur. Comme prévu, le relai s'effectue environ chaque demi-heure. A mi-chemin, l'apparition de la houle inquiète tout le monde. Mais le commandant place le baliseur entre la houle et les nageurs et ceux-ci reprennent courage. Vers 11 heures, les côtes anglaises deviennent visibles. La victoire est acquise.

L'accueil de Douvres est enthousiaste. Un autobus conduit au lieu de leur camp les routiers (qui boivent leur première mais non la dernière tasse de thé !)

Après deux jours passés à Douvres, l'équipe se rend à Londres. Le 31 juillet, sur la terrasse du *Haed Quarter*, le chef Enée, en anglais, présente les routiers à Lord Rowallan et lui remet le drapeau du Jam. En français, Lord Rowallan répond, remercie, félicite.

Il ne reste plus qu'à visiter Londres et... à rentrer en France, sans oublier de remercier tous ceux sans qui cet exploit n'aurait pas été possible et en particulier la Marine Nationale.